

L'imprégnation (ou empreinte)

Découvert au début du siècle par Konrad Lorenz (père de l'éthologie moderne), le phénomène de l'imprégnation est une des découvertes les plus fascinantes du domaine de l'éthologie et des plus pratiques pour les gens qui font de la réhabilitation d'oiseaux sauvages!

Le phénomène est, en très bref, résumé par celui-ci: Lors de leur naissance et pendant une période critique, certaines espèces d'oiseaux "s'associent" à la première chose qu'ils voient, qui bouge et qui émet un bruit! En d'autres termes, si l'oisillon voit une femelle de son espèce (sa mère), il vivra comme elle et suivra ses pas, si c'est un humain, il en sera de même... l'oiseau qui peut voler ne le fera qu'exceptionnellement, imitant son parent adoptif, l'humain!

Ceux et celles qui ont vu le film "Le premier envol" auront tout de suite fait le rapprochement et pour les autres, c'est un film excellent que vous devriez voir! Dans ce film, une petite fille trouve une couvée de Bernaches du Canada qu'elle élève seule. Seulement, lors du temps de la migration, elle devra apprendre à "ses" oies à voler... avec un petit avion!!!

La même technique a été utilisée à grande échelle dans le merveilleux film "Le peuple migrateur"! Ce ne sont pas toutes les espèces qui peuvent être imprégnées par l'être humain ou une autre forme de vie... Le phénomène est cependant irréversible... un oiseau qui se prend pour un humain va mourir avec cette vision!

Là où ça se complique, c'est lorsqu'on veut laisser à un oiseau sa liberté naturelle mais que nous avons certaines contraintes...

La première chose qui peut arriver est lorsqu'un jeune oiseau, qui, dans la période critique, perd ses parents... Les intervenants qui s'occupent de sauver ces oiseaux en détresses comme l'UQROP (union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie) se trouvent pris avec un problème de taille... Ils sont LA chose qui bouge et émet un bruit mais doivent élever l'oiseau de sorte qu'il ne s'imprègne pas à eux!

La technique utilisée est, dans son fondement, assez simple, il suffit que l'oiseau ne voie l'être humain en aucun cas. Dans les centres de réhabilitation, ils utiliseront des cages où les observateurs voient les oiseaux mais où les oiseaux ne les voient pas et pour les nourrir, ils utiliseront une marionnette ayant la forme et la couleur de l'espèce.

Il ne faut pas croire que les petits s'identifient à la marionnette puisqu'ils ont une vue excellente... ils s'identifieront plutôt à leurs frères et sœurs ou garderont le souvenir de leurs parents qu'ils ont connus un bref moment. À défaut d'avoir des parents réel, il n'y aura pas de parents de remplacement! C'est un peu le principe utilisé puisqu'un oiseau imprégné est, dans la nature, un oiseau à problème.

C'est un oiseau à problème du fait qu'il cherchera à toute occasion, la présence humaine de laquelle il est dépendant. C'est ce qui cause les histoires de Grand-duc qui "attaquent" les gens par exemple... Ils n'attaquent pas réellement mais cherche le contact avec l'être humain à tout moment...

Ces oiseaux sont voués à être capturés et finir dans des zoos ou pour sensibiliser les gens. Ces oiseaux sont victimes de gens qui aiment trop mais mal les oiseaux... Ils voient un petit Grand-duc au sol qui est sans défenses et imaginent qu'il est orphelin, mais les parents sont partis chasser!

Ils recueillent l'oiseau et, s'il survit (ils meurent souvent de mal nutrition), il deviendra cet oiseau à problème... handicapé pour la vie.

Voici maintenant l'histoire de l'utilisation judicieuse de ce phénomène pour sauver des vies d'oiseaux...

Lac Villier, Août 2003.

J'arrive en vacances au Lac Villier, chez Claude Arbour, un artisan de l'UQROP qui donne sa vie pour la sauvegarde des Balbuzards pêcheurs... Il aménage des nids artificiels pour pallier à la perte de nids naturels par les coupes forestières et réhabilite les Balbuzards pêcheurs blessés ou abandonnés...

Ce n'est pas une tâche facile que de garder en captivité (ne serait-ce que quelques mois) cet oiseau qui n'est présent dans aucun zoo ou parc du fait qu'il ne tolère pas la captivité...

Dans le passé, nous pouvions compter sur "Océane" dont plusieurs d'entre vous avez connu du temps où elle vivait à Martinville... Océane était une femelle Balbuzard pêcheur qui tolérait la captivité et qui servait de "starter" (démarrage) pour les Balbuzards en réhabilitation. Un oiseau de la même espèce qui s'alimente dans la même cage, qui est calme,... est une inspiration pour les Balbuzards en phase de rétablissement! Malheureusement, elle a connu une fin tragique... tuée par une belette.

Nous voilà au début d'une nouvelle histoire...

Donc, le samedi soir à mon arrivée au Lac Villier, Claude m'emmène voir quelques nids artificiels occupés à distance en bateau... Nous arrivons à une de ces plate-formes où il ne semble pas y avoir grand chose... Cette plate-forme, qui contient deux jeunes, semble inoccupée...

Il faut savoir que chez le Balbuzard pêcheur, le mâle attrape le poisson, le lance dans le nid et que la femelle est toujours au nid pour préparer (déchiqueter) le poisson.

Mais là, il n'y a plus de femelle... après 1 heure d'attente, il n'y a pas de mâle non plus... du jamais vu pour moi bien sûr, mais aussi pour Claude qui a construit et suivi méticuleusement plus de 100 plate-formes depuis 17 ans et dont 125 jeunes s'en sont envolés! Constat: les jeunes dont les cris sont déjà très faibles sont voués à une mort certaine...

Voici le plan: puisqu'il fait déjà presque noir, nous attendrons au lendemain, nous irons observer pour s'assurer que les parents ne sont vraiment pas là et Claude montera à près de 100 pieds pour les chercher.

Si les deux sont vivants, ils seront élevés ensemble pour qu'ils s'imprègnent mutuellement et sans le contact évident avec l'humain. S'il n'y en a qu'un, il sera imprégné pour aider à sauver plusieurs Balbuzards dans les années futures comme Océane l'a si bien fait avant lui!

Le lendemain, au pied du pin plus que centenaire, les échelles installées à cet endroit il y a plus de 15 ans (première plate-forme construite) ne tiennent pas la route... S'ensuit la construction de plusieurs échelles de remplacement, la démolition des échelles déjà existantes, l'installation, l'escale et le sauvetage... tout ça, sous une pluie torrentielle!

Cette opération, qui n'a rien d'une opération de routine, fut couronnée d'un certain succès mitigé... car seulement un des deux jeunes était encore vivant à notre arrivée. L'oiseau mort pesait 900 grammes et était complètement émâcié alors que le vivant qui était né 2 jours plus (donc, aurait dû peser

beaucoup plus) ne pesait que 100 grammes de plus, soit, 1000 grammes! Il est clair que sa mort a été évitée de très peu!

Donc, fidèle au plan initial, l'oiseau sera volontairement imprégné pour servir à la réhabilitation de plusieurs de ses semblables.

Dans les 4 jours qui suivirent, il mangea énormément (350 grammes la première journée!), il s'habitua à la présence de Claude (son père adoptif), toléra tranquillement la présence d'autres humains à distance et commença même à monter sur le bras de son père, comportement essentiel et très utile pour les tâches de réhabilitation futures!

Une aide précieuse que la connaissance de ce comportement, de son application contrôlée et surtout combiné à une grande connaissance de l'oiseau en question...! Longue vie à "Fitz" et à tous les Balbuzards qui seront sauvés grâce à lui!

Serge Beaudette
www.pitpitpit.com 

799, McManamy, Sherbrooke (QC) J1H 2N1
(819) 348-4333 / sbnature@videotron.ca